



FRANCE

Les régions

EUROPE

Les pays

349

J'aime

COMPARER

Les Prix

[Les annuaires](#) [Les moteurs de recherche](#) [Plans](#) [Numéros utiles](#) [Annonces](#)

facebook

Rechercher

Google™ Rechercher dans le site

pages
annuaire

- particulier
- professionnel
- mairie
- administration

Trouvez les coordonnées

- N° de téléphone
- Adresse
- Activité

Consulter
l'annuaire

BLOG

1 SEPTEMBRE
2013

Le guide des meilleurs ressources du web, annuaires, bases de données ...

39

Dossiers

Les outils du
webmaster

Le WEB 2.0

Cartes et itinéraires

Distances

Les antivirus en ligne

La presse francophone

Outils de traduction
en ligneLes correcteurs
d'orthographe

Calculatrice

Réseaux sociaux

WEB 2.0 : Le web sémantique

Entre 2003 et 2005, le World Wide Web a vécu sa première grande mutation : Alors que les blogs et les wikis tissent une nouvelle toile, les sites Web 2.0 s'équipent d'interfaces pour interagir avec le contenu, les flux Rss simplifient la surveillance des pages web et la diffusion d'information, les réseaux sociaux se développent et offrent de nouveaux outils de communication... Si certains n'y voient alors qu'une opération marketing, le web 1.0 statique devenu dynamique grâce aux langages de scripts est résolument entré dans l'ère de la sémantique.

Les taxonomies populaires et la recherche sur Internet

Le mot "folksonomie" est apparu en 2002 sur Internet pour décrire une expérience de classement de ressources effectué librement et spontanément par des utilisateurs du réseau. Ce néologisme de l'anglais est né de la contraction des mots "flok", le peuple, avec "taxonomy" qui est la classification d'éléments. C'est l'informaticien Thomas Vander Wal qui est à l'origine de ce terme, utilisé depuis dans le concept de Web 2.0 pour désigner les possibilités de "tagging" qui sont offertes aux internautes. Plus largement, la folksonomie désigne les actions de classification, annotation et indexation de tous types de documents Internet réalisées de façon naturelle et massive par les utilisateurs du réseau. L'objectif est de bénéficier des efforts de tous pour trouver plus facilement et plus vite des ressources de bonne qualité. Une sorte de bouche à oreille à l'échelle du web.

Dans un document proposé sur le site de l'Esssib, son auteur propose une tentative de définition de la folksonomie : "... système flottant de catégorisation, personnel et partagé permettant de naviguer dans des corpus à large spectre composés de ressources hétérogène et instables." Le Grand Dictionnaire de la Terminologie française donne une définition moins savante : "Système de classification collaborative et spontanée de contenus Internet, basé sur l'attribution de mots-clés librement choisis par des utilisateurs non spécialistes, qui favorise le partage de ressources et permet d'améliorer la recherche d'information."

Pour les plateformes Web 2.0 qui s'inscrivent dans le prolongement des expériences de démocratie participative du Web social, l'intégration à grande échelle des concepts de folksonomie et d'interactivité avec les utilisateurs est facilitée par l'arrivée à maturité de nouvelles technologies adaptées à la gestion de contenus interactifs (Ajax : XML + Javascript). En utilisant ces plateformes, chaque internaute peut devenir acteur de l'actualité. Il peut contribuer au contenu du site en ajoutant des ressources auxquelles ils attribuent des tags (mots-clés ou étiquettes) qui les caractérisent au mieux selon son point de vue. Le simple lecteur peut à son tour, classifier, recommander et annoter en 1 clic ces documents pour en améliorer la recherche et dire ce qu'il en pense. Les mots-clés peuvent alors être affichés sous la forme d'un "nuage de mots" dont les tailles sont proportionnelles à la fréquence de lecture des sujets qui y sont attachés. Ce classement statistique basé sur l'activité et la popularité crée une nouvelle forme de navigation sociale, et contribue au référencement des meilleures ressources. A l'image de Wikio qui propose une agrégation quotidienne de 50000 sources d'informations, ces plateformes Web 2.0 espèrent devenir de véritables moteurs de recherche d'actualité, "dirigés par les internautes qui commentent, proposent et classent le contenu."

L'observation de la blogosphère a également nourri l'apparition de top-listes d'actualité. Proches du concept de folksonomie, les "meme traker" identifient et classent "les unités d'information qui se transmettent d'un esprit à l'autre". L'expression est aussi un jeu de mot français pour désigner les sites qui ont copié le concept inauguré par [Memeorandum](#). L'affichage en continu de l'actualité la plus discutée dans le monde ou à l'échelle d'un pays permet de dégager les tendances en cours et les sujets les plus hot.

Les sites communautaires appelés réseaux sociaux ou social networks reposent sur l'association d'un groupe d'utilisateurs partageant par affinités culturelles ou professionnelles des ressources qualifiées et classifiées, qui peuvent être exploitées par des outils de recherche spécifiques. La mise en commun des favoris est une source de classification collaborative pour les réseaux sociaux. A grande échelle, elle peut concurrencer et enrichir les algorithmes les plus complexes des moteurs de recherche. On

4

J'aime



Autres annuaires

Blogs

Actualité

Sociologie

pense que dans l'avenir les communautés d'intérêt joueront un rôle important et indispensable pour la qualification des ressources Internet. Ainsi, le serveur de signets généraliste [Delicious](#) semble avoir réussi le pari de fédérer des millions d'utilisateurs à travers le monde. [Delicious](#) peut ainsi proposer un véritable moteur de recherche dont les résultats tirent pleinement profit de ces classements.

Les espaces de stockage gratuits de musique, de photos et de vidéos que les internautes alimentent pour les partager sur leurs blogs sont, en quelques années, devenu de gigantesques bases de données dans lesquelles chacun peut puiser de l'information. Ici encore l'indexation est réalisée par l'attribution de tags sur les documents proposés.

Face à cette montée en puissance du Web 2.0, les gros moteurs de recherche travaillent à l'intégration de retour de satisfaction des utilisateurs afin d'améliorer la pertinence des résultats. Dans cette optique, Yahoo Search US essaye d'intégrer depuis quelques temps déjà un système de vote des internautes qui permettrait d'éliminer les sites spammeurs.

Les bonnes adresses du web 2.0 !

Les réseaux et serveurs de partage de ressources et de favoris

- Créé en 2010 et populaire depuis juin 2011, [Pinterest](#) offre un espace graphique pour épingler comme sur un tableau ce qu'on aime sur le web et ainsi le partager avec la communauté. [Pinterest](#) reprend le concept de suiveur et d'interaction avec [Twitter](#) et [Facebook](#). En février 2012, le réseau aurait créé plus de trafic que [Twitter](#) selon [ShareAholiC](#).
- [Path](#) : Populaire en 2011.
- [Quora](#) : Populaire en 2011.
- Lancé en décembre 2010, la startup [Nuji](#) cible les fans de shopping. Les utilisateurs ayant aux goûts similaires se suivent et se présentent des produits vus sur Internet. Le réseau est disponible via une application iPhone.
- Le site communautaire de "social bookmarking" [Reddit](#) permet aux internautes de proposer leurs liens. Les pages qui reçoivent le plus de votes des utilisateurs sont affichées en page d'accueil.
- Le serveur de favoris [Delicious](#) est une vraie réussite de folksonomie pour le web anglophone qui date de 2003.
- [Stumbleupon](#) Annuaire Internet collaboratif.
- [Yoono](#) est une barre d'outils communautaires
- [Blogmarks](#) francophone, l'ère du social bookmarking
- [Bookmarks](#) francophone

Les réseaux sociaux à usage professionnel (Réseautage d'affaires)

- [Linked In](#) Environ 15 millions d'utilisateurs dans 150 secteurs d'industries et 400 régions économiques (nov 07).
- [Bni](#) : Business Network International est à l'origine de la création de plusieurs milliers de réseaux professionnels privés à travers le monde.
- [Viadeo](#) : Réseau d'affaires francophones.
- [Researchgate](#) : Pour les scientifiques : Cette plateforme gratuite d'interaction sociale ou les chercheurs (700.000 membres actifs début 2011) peuvent créer leur profil et partager des publications, offre une recherche dans une base de données d'environ 35 millions d'articles dans les domaines scientifiques.
- [Ecademy](#) : Business networking
- [Betobe](#) : Réseau ayant pour vocation la mise en contact dans le but de développer les solidarités internationales et le bénévolat associatif.
- [Lien Optionnel](#) Annuaire de sites communautaires et de réseaux professionnels.

Le réseautage personnel. Espaces communautaires, affinitaires ouverts

- [Myspace](#) : News Corp et Rupert Murdoch achètent la plateforme pour 580 millions de dollars en 2006 - 75 millions d'inscrits. 208 millions d'inscrits en Novembre 2007.
- [Facebook](#) ou trombinoscope. Le réseau social pour les étudiants. 60 millions d'inscrits fin 2007. En Octobre 2007, une prise de participation de 1,6% par Microsoft a valorisé [Facebook](#) à 15 Milliards de dollars. En mars 2010, [Facebook](#) revendique 400 millions d'utilisateurs.
- [Orkut](#) : Le réseau Google à environ 50 millions d'utilisateurs et doit fusionner avec d'autres sites dans la plateforme [Opensocial](#).
- Le nouveau réseau social de la firme de Mountain View, [Google +](#) a été lancé en juillet 2011.
- [Bebo](#) est un service de réseautage social surtout utilisé dans les pays anglophosaxon (Irlande, Angleterre, Usa) - espace web personnalisable + blog + photos. Le 13 Mars 2008, AOL a annoncé le rachat de [Bebo](#) avec ses 40 millions d'utilisateurs, pour 850 millions de dollars en numéraire.
- [Fotolog](#) : Espace personnel de type blog photo (flog, 1 jour 1 photo) racheté 68 Millions d'Euros par Hi-Media en Novembre 2007 - 13 millions d'inscrits majoritairement hispanophones.
- A la façon des réseaux sociaux [Badoo](#) est un site de rencontres web 2.0 gratuit. Lancé en mai 2006 à Chypre, [Badoo](#) réunit déjà 58.2 millions d'inscrits (mars 2010) avec une proportion importante d'utilisateur en Europe (France, Espagne, Italie).
- [Netlog](#) : Créé en 2003, ce réseau social géolocalisé d'origine belge est un site communautaire orienté rencontres. Quatrième entreprise technologique d'Europe par sa croissance, [Netlog](#) est passé de 3 millions de membres en 2007 à plus de 60 millions en mars 2010.
- [Ipernity](#) permet le partage de tout type de documents numériques.
- [Studiqq](#) permet aux étudiants de créer un cercle d'amis et de découvrir ceux des

- autres (pays francophones)
- [MyZiki](#)
- [Twitter](#) : Mini blogging qui permet de créer des réseaux d'actualité en direct. Publication de mini contenus web au sein d'un réseau social.

Les agrégateurs d'actualité ou memetrackers ou "meme-tracker"

- [Digg](#) : A rencontré un grand succès sur le web anglophone à l'image de Wikio qui a cessé son activité de classement des blogs français durant l'été 2011.
- [Slashdot](#)
- [Topix](#)
- [Memeorandum](#)
- [Megite](#)

Musique et podcasts

- Musique à la demande avec [Deezer](#).
- [Sound Click](#) : Communauté d'artistes et d'auditeurs partageant et annotant de la musique.
- [Last Fm](#) propose aux utilisateurs de taguer la musique qu'ils ont écoutée.
- La rubrique [MP3](#) de l'annuaire présente des plateformes Web 2 de partage de fichiers musicaux.

Les serveurs de vidéos web 2.0

- [DailyMotion](#)
- [YouTube](#)
- [Google Video](#)
- [Vimeo](#) : Partagez vos passions en images.

Les serveurs de photos

- [Flickr](#) : Partagez vos photos
- [Panoramio](#) : Parcourez la planète en photos

Les encyclopédies collaboratives

- [Wikipedia](#) : encyclopédie wiki
- [Scripb](#) : partage de documents

Les pages d'accueil Web 2.0 (espace personnalisable)

- [Netvibes](#) est un portail Web 2.0 personnalisable
- [Google IG](#)
- [Live de Microsoft](#) créez votre environnement
- [Mon Yahoo](#)

Les jeux Web 2.0

- [Foursquare](#) est un réseau social ludique avec une application pour les mobiles. Le système de géolocalisation offre la possibilité de rencontrer "physiquement" les personnes de votre réseau. Il est également le précurseur d'un nouveau concept qui serait l'avenir du web social, le SoLoMo acronyme de "Social, Local, Mobile" qui pourrait donner sa dimension locale au web 2.0.
- [Second Life](#) : Monde virtuel 3D
- [Neopets](#)

Les services de social bookmarking

- Destinés aux sites Internet et aux blogs, ces services proposent des boutons et widgets web à intégrer dans une pages afin de faciliter son partage via les réseaux sociaux.
 - [AddThis](#)
 - [AddToAny](#)
 - [ShareAholic](#)

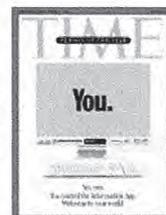
Annuaire du Web 2.0

- [Services Web 2.0](#) : Annuaire du Web 2.0 (francophone)
- [GO2web20](#) : Annuaire du web 2.0 (anglophone)

Ce qui a changé et ce qui va changer ...

Depuis son "invention" en 2004 par l'éditeur Tim O'Reilly, le web 2.0 a suscité de nombreuses interrogations. Coup de pub marketing ou véritable révolution capable de capter l'intelligence collective que représentent les millions d'utilisateurs du réseau Internet ... ?

L'impact du Web 2.0 est tel que le magazine américain Time qui chaque année désigne l'homme ou la femme de l'année pour son oeuvre ou son rôle dans la société, a choisi que la personnalité de l'année 2006 était "Vous" ou plutôt le milliard d'internautes qui à transformé la société de l'information. Le Time écrit "Vous contrôlez l'ère de l'information, Vous propulsez de parfaits inconnus sur le devant de la scène".



Un autre article du Time publié, quelques jours plutôt titrait "Web Boom 2.0, les Dotcoms retrouvent des couleurs". Les médias traditionnels et les majors de l'audio-visuel qui constatent leur perte d'influence ont déjà investi les sites de partage de vidéo qu'ils alimentent de leurs productions, trouvant ici des plateformes promotionnelles efficaces et gratuites. Le buzz marketing (ou marketing viral) envahit chaque jour un peu plus le réseau. Maîtriser pour la détourner à des fins publicitaires, cette "arme de communication massive" qu'est la folksonomie est un enjeu des prochaines années, comme le fut pour les référenceurs le décodage des algorithmes des moteurs de recherche.

L'avenir dira si ce "filtrage social" tient ses promesses et trouve les ressources nécessaires pour résister au spam, à la récupération marchande et aux manipulations des professionnels du buzz-marketing ...

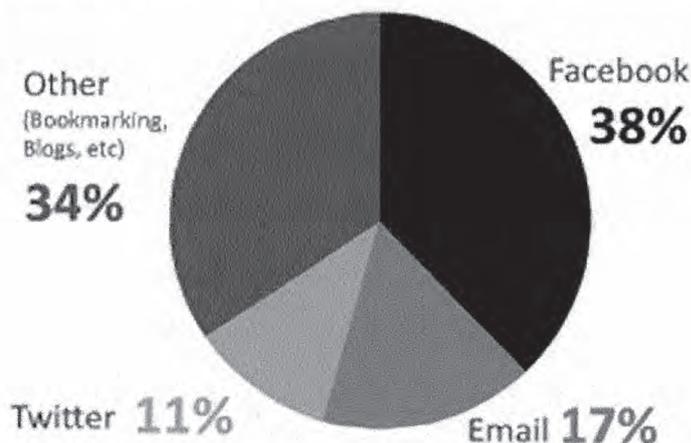
Autres innovations du WEB 2.0

Au-delà des diverses formes d'interactivité avec les utilisateurs dont nous venons de parler, et qui sont mises à profit pour améliorer le classement des ressources Internet, le web 2.0 s'est doté de nouvelles interfaces Web personnalisables enrichies d'innovations liées à l'utilisation de nouvelles technologies :

- Les mashups ou mixages de données grâce à l'usage déporté d'API comme Google Maps. The Programmable Web est un répertoire de sites utilisant et/ou proposant des API.
- Des logiciels en ligne assurant la délocalisation d'activités effectuées habituellement en local (Google Calendar, traitements de texte en ligne). On pense que d'ici quelques années les suites bureautiques traditionnelles auront disparu.
- la géolocalisation des Internautes pour le ciblage de l'informations.

10% du trafic mondial sur Internet en 2011 !

Selon une étude réalisée en juin 2011 par le service de partage de liens ShareThis, les réseaux sociaux, les blogs et les emails seraient à l'origine de 10% du trafic envoyé aux sites Internet.



En 2011, le partage de liens représenterait selon ShareThis 10% du trafic Internet mondial.

De bonnes lectures pour découvrir le web social...

- Les médias sociaux.
- Techcrunch : Actualité et analyse des sociétés et produits du nouveau web.
- Le blog de Fred Cavazza.

[Proposer un annuaire](#) [Infos légales](#)

Copyrights ©2002-2013 Annuaire Lesannuaire.com

Le « social bookmarking » : une pratique incontournable

Par Anne Delannoy

A l'heure où la profession se questionne sur la place et la mise à disposition des ressources numériques en ligne, il nous a semblé nécessaire de faire le point sur le "social bookmarking" traduit en français par partage de signets, de favoris ou de marques-pages. Cette pratique permet de sélectionner, d'archiver et de partager des ressources. Diigo, Delicious, Pearltrees mais aussi Zotero sont des exemples de plateformes internet qui permettent ces usages, certaines comme Diigo offrent de nombreuses fonctionnalités qui les rendent très complets.

Les signets sont des pages ou des sites internet que nous souhaitons enregistrer pour pouvoir y accéder ultérieurement. Contrairement aux signets classiques enregistrés dans son navigateur ou dans l'ENT, le partage de signets en ligne offre plusieurs avantages dont le nomadisme (il est possible de consulter ses signets depuis n'importe quel poste ou appareil mobile) et le partage avec un réseau professionnel. Les plateformes de gestion de signets permettent également, outre les fonctions de base de stockage et d'organisation des signets, de les indexer (tagger), les surligner, les annoter et les partager. Certaines plateformes permettent aussi une diffusion automatique (flux RSS) et une éditorialisation des signets (listes et weblides pour Diigo).

Les avantages des plateformes de social bookmarking sont multiples ; elles sont gratuites, nomades, indexées, collaboratives, interfacées aux navigateurs (l'usage en est facilité), connectées aux réseaux sociaux.

Quels usages professionnels pour le social bookmarking ?

En tant que professionnel de la veille, le professeur documentaliste est amené à consulter une quantité d'informations très conséquente. Utiliser une plateforme de stockage de signet lui permet de gagner du temps dans l'optique d'une utilisation ultérieure de la ressource. Indexer, surligner et commenter sont trois éléments essentiels qui fondent la plus value info-documentaire de cette pratique. Indexer par tag consiste à décrire la ressource et donc à catégoriser les champs de veille, surligner constitue une première étape dans la sélection de l'information et commenter la ressource entre en jeu dans la recommandation sociale de l'information. Ces éléments sont caractéristiques de la fonction de stockage mais l'autre particularité est le partage avec la constitution d'un réseau de veille. Ces plateformes fonctionnent sur le modèle des réseaux sociaux où les usagers peuvent se suivre et collaborer sur leur thématiques de veille. Travailler avec ces outils permet d'accroître la sérendipité dans les pratiques de veille mais aussi d'accéder à des ressources du web profond. Michèle Drechsler souligne dans sa thèse l'importance de l'apprentissage par les pairs en éducation et l'émergence d'une intelligence collective.

La thèse Michèle Drechsler sur le Social bookmarking en éducation

[http://eduscol.education.fr\[...\]outils-collaboratifs-enseignement/partage-de-signets](http://eduscol.education.fr[...]outils-collaboratifs-enseignement/partage-de-signets)

Peut-on envisager une utilisation pédagogique de ces outils ?

Les élèves doivent régulièrement sélectionner des corpus de ressources. L'utilisation du social bookmarking peut intervenir dans la constitution de bibliothèques virtuelles de ressources. Les signets peuvent être personnels ou partagés au sein d'un groupe d'élève. L'action d'indexer et de commenter les sources facilite l'appropriation de la ressource, l'évaluation de sa pertinence et son utilisation dans la restitution du travail. Cette pratique peut aussi être envisagée dans le cadre de recherches (SVT en 3ème, TPE, etc...) mais aussi de l'épreuve d'histoire des arts afin de constituer le suivi du parcours culturel de l'élève ou dès le lycée lors de la constitution de bibliographies. Lors d'activités de recherche d'informations se déroulant sur plusieurs séances, les enseignants peuvent suivre à distance le travail de l'élève et son choix de sources, le commenter et le questionner : le travail de la validation des sources et l'évaluation de leur pertinence en est ainsi sensiblement amélioré comme le montre l'enquête de deux professeurs documentalistes de l'académie de Toulouse. Elles ont travaillé avec ces outils en lycée et réalisé un document de réflexion sur les compétences info-documentaires en jeu.

Les usages pédagogiques du social bookmarking

<http://espace-cdi.ac-toulouse.fr/spip.php?article35>

Utilisation de Diigo en TPE BTS par Florence Canet

<http://espace-cdi.ac-toulouse.fr/spip.php?article42>

Utilisation de Delicious en TPE Lycée par Emmanuelle Mariaud

<http://espace-cdi.ac-toulouse.fr/spip.php?article43>

La question de l'indexation sociale ou folksonomie

La folksonomie désigne la pratique des usagers d'indexer leurs ressources internet avec leurs propres mots clés (ou tag ou étiquette). Par principe, cette classification n'a pas de norme et les mots clés sont ouverts. Cette indexation sociale s'applique bien entendu à notre sujet mais elle est avant tout symptomatique du web 2.0 et du web sémantique. A titre d'exemple, les sites communautaires tels que Flickr ou Babelio proposent des fonctionnalités basées sur l'indexation des documents. Babelio propose d'ajouter une étiquette à un ouvrage pour le décrire et de constituer des listes de livres.



Sur les plateformes de social bookmarking, les usagers décrivent les ressources pour les retrouver ultérieurement mais aussi pouvoir les partager. Pour Olivier Le Deuff, les folksonomies s'inscrivent donc dans une « redocumentarisation » où l'utilisateur confère un sens au document, à partir de l'usage qu'il souhaite en faire. Gageons que la parution de son nouvel ouvrage, "Du tag au like" offrira une approche intéressante de ce questionnement sur l'indexation des contenus en ligne.

Dans le cas du social bookmarking, les mots clés doivent être précis et clairs et correspondre à un besoin dans le but d'une utilisation ultérieure. Ils peuvent décrire le contenu, le niveau d'utilisation, le contexte pédagogique, le support (pdf, vidéo...) mais aussi être associé à une tâche (à revoir, à commander, à diffuser...). Il sert à retrouver la bonne ressource au moment de la rédaction pour cela il convient de se fixer des règles de bonne pratique, et de les reprendre régulièrement, les simplifier et les harmoniser.

Du côté des outils...

Diigo et Delicious, deux outils aux fonctionnalités proches et à la plus-value info-documentaire réelle. Diigo est l'outil le plus complet mais aussi certainement le plus complexe si on veut pouvoir maîtriser toutes ses fonctionnalités. L'interface n'est pas très esthétique mais la palette d'utilisation est large. Il est possible de sauvegarder des pages web mais aussi des captures d'écran, image, vidéos ou pdf.





Diigo permet la création de listes thématiques c'est-à-dire d'ensemble cohérent de ressources constituant des sous-parties de bibliothèque. Par exemple une liste sur les « usages responsables d'internet » qui regrouperait l'ensemble des ressources indexées avec les mots « identité numérique », « protection des

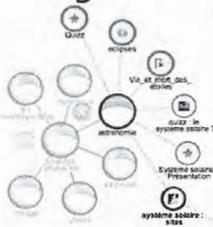
données personnelles », « paramétrage de facebook », « réseaux sociaux », traces, etc. Les ressources d'une liste peuvent être triées automatiquement ou manuellement et peuvent être imprimées pour former de véritables sitographies, ou être diffusées sous forme de diaporama (webslides) sur lesquels les pages internet sauvegardées apparaissent avec les commentaires et surlignages. Il est aussi possible de partager en un clic ces listes par lien, flux RSS ou sur les médias sociaux (twitter, facebook, blogs, etc...).

L'aspect social se fonde aussi sur la création d'un réseau de veille. Il est aisé de trouver des personnes ressources en synchronisant son carnet d'adresse avec l'outil ou en cherchant quelles personnes ont sauvegardé les mêmes liens que vous, ce qui peut indiquer qu'elles travaillent sur les mêmes domaines de veille. A partir de là il est possible soit de constituer des "groupes" qui vont alimenter ensemble des bibliothèques collectives, soit de s'abonner au flux RSS d'une liste ou d'un mot clé afin d'être averti de toute sauvegarde les concernant.

Delicious propose sensiblement les mêmes fonctionnalités hormis le surlignage et le diaporama.

Il est possible de synchroniser les deux outils, c'est-à-dire de sauvegarder de même temps sur les deux plateformes.

Pearltrees, un outil visuel. Pearltrees est un outil de sauvegarde et de partage de signets sous forme "d'arbre à perle" : les signets s'organisent sous forme



d'arborescence, Il suffit de cliquer sur une perle pour découvrir l'ensemble d'une nouvelle carte ou au contraire la replier. Cet aspect visuel agréable et original a incité certains enseignants documentalistes à remplacer leurs portails de ressources Netvibes par des Pearltrees. Outre ce côté esthétique très attractif, l'autre point fort de Pearltrees est le partage. Il est facile de trouver des contenus proches de ses propres intérêts grâce à la fonction "découvrir des pearltrees voisins" et de les rapatrier dans son

propre environnement avec la fonction "prendre ce pearltrees". L'utilisateur peut aussi décider de collaborer avec la fonction "faire équipe" qui permet de construire un ensemble de perles collectivement. Le point faible de l'outil est le manque d'interaction sur la ressource (pas de surlignage, les commentaires sont peu visibles et il n'est pas possible d'indexer les ressources mais juste de les associer à la façon d'une carte mentale).

Zotero, un outil spécifique. Zotero est un outil développé par et pour des chercheurs en sciences humaines et sociales. Il fonctionne en ligne et se base sur

zotero

le stockage et le partage de références bibliographiques. Les références peuvent concerner des ouvrages papiers, des documents pdf ou des sites internet. Zotero permet de les collecter et de les normaliser afin de les insérer

ultérieurement, dans un produit documentaire ou un mémoire Master 2 par exemple. Intégré à la barre d'outil de votre navigateur internet, il est relié à votre traitement de texte ce qui permet en un clic d'insérer une référence bibliographique ou d'éditer la bibliographie des sources du document en cours de rédaction. Zotero est un outil qui peut aisément trouver sa place dans le cadre de formations aux pratiques info-documentaires auprès des élèves de Lycée et de CPGE, qui doivent appuyer leurs travaux sur des sources et réaliser un bibliographie.

Diigo, diaporama pour se former, par Alexandre Serres, URFIST de Rennes

<http://www.sites.univ-rennes2.fr/urfist/ressources/gerer-ses-signets-en-ligne-avec-diigo>

Pearltrees, dossier de l'académie de Nice sur ses usages

<http://www.ac-nice.fr/docazur/spip.php?article721>

Zotero, un tutoriel de l'URFIST de Strasbourg sur les fonctionnalités de l'outil

<http://urfist.u-strasbg.fr/uploads/Zoteromars%202012.pdf>

Et en dehors des CDI ?

Des groupes de recherche, des bibliothèques, des médiathèques, des bibliothèques universitaires ont choisi de baser la communication de leurs sélections de ressources sur la diffusion plus ou moins automatisées des flux de leurs signets. Cette stratégie permet de la réactivité et du gain de temps dans la publication de l'information.

La médiathèque de Cagnes (bof)

<http://www.mediathèque-cagnes.fr/opacwebaloes/index.aspx?IdPage=80>

Le sociopôle, ressources francophones en sociologie

<http://www.sociopole.cnrs.fr/>

Les signets université

<http://www.signets-universites.fr/fr/les-signets/>

Une pratique à encourager chez les enseignants documentalistes

Les sites de social bookmarking sont donc à la fois des bibliothèques en ligne de favoris et des réseaux sociaux permettant d'effectuer et de partager une veille informationnelle. Dans le contexte actuel de généralisation des ressources en ligne, cette pratique professionnelle apparaît désormais comme incontournable. Son usage pédagogique est quant à lui novateur mais les compétences informationnelles qui en découlent le rendent pertinent.

Quelques ouvrages :

Tony Faragasso, « *De la gestion de signets au social bookmarking : Delicious, Diigo, Zotero et quelques autres* », ADBS Éditions, 2011.

Le Deuff Olivier, « *Folksonomies* », BBF, 2006, n° 4, p. 66-70

Le Deuff Olivier, « *Du Tag au Like - La pratique des folksonomies pour améliorer ses méthodes d'organisation de l'information* », FYP éditions, 2012

Sur le site du Café

Bordereau de saisie - Références bibliographiques

Auteur(s)	
Auteur(s) du document hôte	
Titre	
Titre du document hôte	
Titre du périodique	
Type de support	
Numéro du périodique	
Edition	
Lieu de publication	
Editeur	
Date de publication	
Date de mise à jour	
Date de la référence	
Collation	
Collection	
Numéro de collection	
ISSN	
Disponibilité et accès	
ISBN	
Mots clés	

Résumé indicatif de 50 mots.